

FOI. CLIMAT. ESPÉRANCE.



CE QUE LES CHRÉTIENNES ET LES
CHRÉTIENS PENSENT DE LA JUSTICE
ET DE LA DURABILITÉ.

2024



LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE GE-NA



Mentions légales

Éditeur

Forschungsinstitut empirica für Jugend, Kultur
und Religion der CVJM-Hochschule
Prof. Dr. Tobias Faix
Anna-Lena Moselewski

Hugo-Preuß-Straße 40
34131 Kassel
info@cvjm-hochschule.de
www.cvjm-hochschule.de



Mandataire

Pour le compte de :
Interaction Suisse
info@interaction-schweiz.ch
<https://interaction-schweiz.ch/>



Subvention

Partenaire exclusif :
Evangelische Bank



Version

Avril 2024

Conception

lukaslennert.de

Contenu

1 **Foi. Climat. Espérance**

2 **Résultats en un coup d'œil :
Résumé**

5 **Qui a été interrogé ?
L'échantillon de l'étude**

10 **Thèmes
principaux**

10 Attitudes et comportements en
matière de justice sociale et de
durabilité écologique

17 Objectifs de développement durable

20 Lien entre l'Église locale,
la justice sociale et la durabilité
environnementale

23 Théologie

27 Foi et spiritualité

30 **Méthodologie**

33 **Perspectives**

34 **Bibliographie**

INTRODUCTION



« Nous avons beau essayer de les nier, de les cacher, de les dissimuler ou de les relativiser, les signes du changement climatique sont là, toujours plus évidents. [...]. Autrement dit, “nous et tous les êtres de l’univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble”. [...] J’invite chacun à accompagner ce chemin de réconciliation avec le monde qui nous accueille, et à l’embellir de sa contribution. » (Pape François, 2023)

Le pape François le déclare dans son exhortation apostolique « Laudate Deum » (2023) : il est de plus en plus clair que les crises sociales et écologiques touchent en particulier celles et ceux qui contribuent le moins à leur déclenchement, et aggravent le déséquilibre social mondial. Malgré cela, ou justement à cause de cela, il encourage les chrétiens et les chrétiennes à s’ancrer dans la tradition biblique, à prendre conscience de l’interconnexion de toute la Création et à apporter leur propre contribution pour un monde plus réconcilié. Où en sommes-nous de cette mission ? Comment les chrétiens et les chrétiennes se situent-ils par rapport à ces thèmes ? S’ils sont engagés, leur engagement se base-t-il sur leur foi ? Quel rôle jouent la justice sociale et la durabilité écologique dans les Églises chrétiennes ? Quels questions et défis théologiques se posent ?

C’est à ces questions et à d’autres que l’étude Justice et durabilité (étude sur la justice sociale et la durabilité écologique) s’est intéressée de 2021 à 2024. En parallèle de la revue de littérature et des préparatifs théoriques, une étude préliminaire a eu lieu avec douze interviews qualitatives. Pour l’étude principale, plus de 2500 chrétiens et chrétiennes d’Allemagne et de Suisse ont été interrogés à l’aide d’un questionnaire quantitatif en ligne. La question centrale de la recherche était la suivante : Quels sont les attitudes et les comportements des chrétiens (très) religieux face à la justice sociale et à la durabilité écologique ?

Le questionnaire mettait l’accent sur les Objectifs de développement durable (ODD) ainsi que sur la justification théologique et le lien avec la spiritualité.

Ce rapport succinct résume les résultats exhaustifs et les place dans un contexte global. Il réunit les données descriptives, les hypothèses, les corrélations ainsi que les premières interprétations. Les données complètes non commentées se trouvent dans le rapport de recherche détaillé. Le rapport court commence par un résumé qui présente les principaux résultats. Ensuite, l’échantillon est expliqué plus en détail et les principaux résultats sont présentés en cinq points principaux. Enfin, il contient quelques indications sur la méthodologie et les personnes de contact.

FOI. CLIMAT. ESPÉRANCE.



Pour les chrétiens interrogés, la justice sociale est un thème important, notamment parce que leur foi les y encourage.

La justice sociale est un sujet important pour les personnes interrogées. Les résultats montrent également que les attitudes face au thème sont positives, mais que le comportement socialement juste est moins développé (ce que l'on appelle le « knowledge-action gap »). Les chrétiennes et les chrétiens n'ont pas forcément plus de connaissances sur la justice sociale que l'ensemble de la population, mais ils tiennent néanmoins à ce que ce thème soit mis en avant dans la société. Presque toutes les personnes interrogées sont plutôt ou tout à fait d'accord pour dire que leur foi les encourage à s'engager pour la justice sociale.



La sensibilité à la justice sociale est plus élevée que le comportement, qui s'exprime surtout dans la sphère privée.

Les trois grands domaines dans lesquels un comportement explicite en faveur de la justice sociale se manifeste sont les discussions en famille ou avec des amis, le refus d'acheter certains produits et les dons pour lutter contre la pauvreté. Les domaines dans lesquels l'engagement est public et visible sont nettement moins souvent cités.



La durabilité est importante pour les personnes interrogées et devrait jouer un rôle plus important dans la foi, mais dans l'ensemble elle est considérée comme moins importante que la justice sociale.

Les personnes interrogées ont une attitude positive envers la nature. Une grande partie des personnes interrogées est favorable à la protection de la nature plutôt qu'à son exploitation. Les chrétiennes et chrétiens interrogés sont également préoccupés par le changement climatique, mais cette préoccupation n'est que moyennement importante. Pour près des deux tiers, la durabilité devrait être un thème plus important dans la foi chrétienne qu'elle ne l'est aujourd'hui. On observe dans l'ensemble peu de différences entre les générations interrogées, et les résultats montrent que les thèmes de la justice sociale et de la durabilité ne sont pas nettement plus importants pour les jeunes chrétiens que pour les personnes de 30 ans et plus.



Les chrétiens qui associent la durabilité à leur foi ont un comportement plus durable.

Les résultats montrent clairement que près de 80 % des personnes interrogées approuvent le principe d'un comportement durable, mais qu'elles ne sont plus que 45 % à ressentir de la honte lorsqu'elles n'agissent pas elles-mêmes de manière durable. Les trois domaines dans lesquels les personnes interrogées se comportent le plus durablement sont le recyclage, la consommation et les économies d'énergie. Les jeunes chrétiens sont nettement plus nombreux que leurs aînés à s'engager activement

dans la société en faveur de la durabilité. Il est intéressant de noter que plus les chrétiens associent leur foi à la durabilité, plus ils se comportent de manière durable. Les personnes interrogées qui se préoccupent davantage du changement climatique ont également un comportement plus durable.



La notoriété des ODD¹ parmi les chrétiens interrogés est étonnamment élevée, mais les connaissances et l'application au quotidien et dans l'Église sont mitigées.

Une étude comparative a montré que les personnes interrogées dans le cadre de l'étude Justice et durabilité ont plus souvent entendu parler des ODD que l'ensemble de la population suisse. Cependant, quand on leur demande quel est le nombre correct d'ODD, un peu plus de la moitié des trois échantillons indiquent qu'ils ne savent pas ou qu'ils ne sont pas sûrs. En ce qui concerne la priorisation des différents objectifs des ODD, les personnes interrogées répondent de manière majoritairement homogène ; ainsi, l'objectif « Éducation pour tous » est unanimement le plus important. Étonnamment, les ODD jouent un rôle moins important pour les jeunes, tant dans la vie quotidienne que dans l'Église locale, et qu'ils ont également moins d'impact sur leurs actions, bien qu'ils soient tout aussi connus que pour les personnes plus âgées.



La justice sociale et la durabilité ont leur place dans l'Église locale, surtout dans les prédications et le culte, et une majorité des personnes interrogées approuvent l'engagement de l'Église pour la durabilité.

Environ 90 % des personnes interrogées sont plutôt ou tout à fait d'accord pour dire que l'Église doit s'engager pour la durabilité, car c'est sa mission de protéger la planète. Les trois domaines dans lesquels le thème de la justice sociale apparaît le plus dans l'Église sont les prédications, le culte et les entretiens personnels. Les petits groupes spécifiques (célibataires, jeunes, seniors, familles...) sont les moins cités. Le thème est étonnamment peu présent dans la louange et les chants, alors que ceux-ci constituent un élément central du culte (surtout pour les jeunes croyants). En ce qui concerne l'engagement de l'Église en faveur des personnes touchées par l'injustice, il est intéressant de constater qu'il y a une préférence pour l'engagement vers le reste du monde, plutôt que vers le pays des répondants. En outre, on observe que la durabilité est moins présente que la justice sociale dans presque tous les domaines de la vie d'Église. La durabilité joue également un rôle plus important dans l'Église réformée² que dans les Églises évangéliques, et ce dans tous les domaines.



La durabilité et la justice sont largement perçues comme des thèmes théologiques, mais peu de personnes considèrent le comportement non durable comme un péché.

La majorité des personnes interrogées perçoivent une exigence théologique sur les thèmes de la justice et de la durabilité et confirment que leur propre foi les motive à s'engager dans ce sens. En ce qui concerne la compréhension de la Bible, les résultats sont mitigés. Ils montrent que la Bible

¹ Objectifs de développement durable des Nations unies

² Par « Église réformée », nous entendons en Suisse l'Église réformée et réformée évangélique, et en Allemagne les Églises protestantes régionales au sein des Evangelischen Kirche in Deutschland (EKD).

demande plus de complexité qu'un choix binaire entre une interprétation littérale et une interprétation moderne. L'étude Justice et durabilité a également pu réfuter un préjugé courant selon lequel une compréhension conservatrice de la Bible encourage moins les croyants à pratiquer la justice sociale. De même, aucun lien significatif n'a pu être établi entre une compréhension littérale/conservatrice de la Bible et la considération du comportement non durable comme un péché. Les réponses des personnes interrogées sur le thème du péché sont par ailleurs intéressantes, car elles sont très hétérogènes. Pour près de la moitié des personnes interrogées, un comportement non durable est un péché. Près d'un tiers des personnes interrogées sont plutôt ou tout à fait d'accord pour dire qu'elles ont déjà demandé pardon à Dieu pour leur propre comportement non durable. Les résultats montrent que l'idée de la recreation eschatologique du monde a un effet négatif sur le comportement durable des personnes interrogées (le comportement durable diminue).



Les chrétiens de différentes traditions et confessions ne se différencient pas tant sur l'importance de la durabilité et de la justice dans la mission, que sur la place centrale que devraient occuper l'évangélisation et la suivance du Christ.

Sur le plan de la missiologie, l'amour du prochain, l'engagement contre les injustices et la sauvegarde de la création sont dans l'ensemble plus importants pour les personnes interrogées que l'annonce de l'Évangile et la suivance du Christ. Par ailleurs, devant l'obligation de prioriser, près de la moitié des personnes interrogées préfèrent l'annonce de l'évangile à l'action sociale et diaconale (en particulier les personnes venant des Églises évangéliques et les chrétiens très religieux). Cela révèle un constat significatif: les personnes interrogées ne sont pas en désaccord sur le caractère central de la justice sociale et de la sauvegarde de la création pour la foi chrétienne, mais sur l'importance de l'évangélisation et de la suivance du Christ. Ces valeurs montrent donc très clairement que ce ne sont pas les thèmes de la justice et de la durabilité qui divisent les différentes confessions et traditions, mais que le véritable désaccord s'articule autour de la place accordée à la proclamation de la Parole.



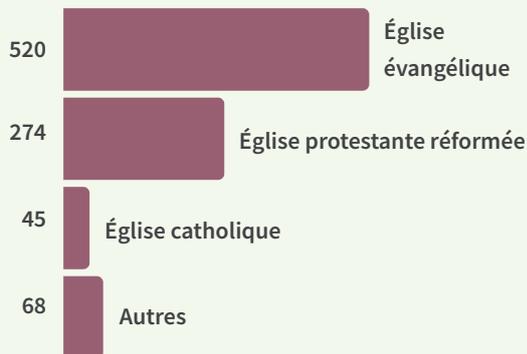
La nature joue un rôle dans la foi d'une grande partie des personnes interrogées, car elle a été créée par Dieu. Les personnes qui associent la justice et la durabilité à leur spiritualité ont un comportement plus durable.

Les résultats de Justice et durabilité montrent clairement que la nature joue un rôle important dans la vie de foi, notamment parce que les chrétiens s'y sentent proches de Dieu. Pour les personnes interrogées, il est évident que Dieu accorde une importance particulière à la nature parce qu'il l'a créée. Il est également intéressant de constater que l'engagement en faveur de la nature apporte quelque chose aux chrétiennes et aux chrétiens et a un effet positif sur leur foi. Les personnes qui peuvent établir un lien entre la théologie, la vie de foi, la justice et la durabilité ont un comportement plus durable et les mettent davantage en pratique dans leur foi.

GROUPE CIBLE/ ÉCHANTILLON

APPARTENANCE À L'ÉGLISE

Suisse alémanique :



Suisse romande :



Allemagne :



Nous présentons ici l'échantillon de l'étude Justice et durabilité, c'est-à-dire les personnes qui ont rempli le questionnaire. Une description détaillée de l'échantillon se trouve dans le rapport de recherche. Quelques points centraux ont été sélectionnés et sont présentés ici pour mieux illustrer le groupe cible interrogé. Au total, 2561 personnes ont participé à l'étude Justice et durabilité : 1574 en Allemagne, 782 en Suisse alémanique et 205 en Suisse romande.

Encore une petite remarque pour faciliter la lecture. L'étude Justice et durabilité comprend trois échantillons spécifiques aux pays : la Suisse alémanique (CH al.), la Suisse romande (CH fr.) et l'Allemagne (All.). En raison de la quantité de données, seules certaines parties peuvent être présentées ci-après. Les données se rapportent donc aux différents pays, ce qui est indiqué à chaque fois. À certains endroits, les données de la Suisse romande et de la Suisse alémanique ont été regroupées dans un but de simplification, par exemple pour faciliter la comparaison avec les données allemandes. Cela est également indiqué. Les données détaillées de tous les pays sont toutefois disponibles dans le rapport de recherche complet.

RELIGIOSITÉ

- **Suisse alémanique :**
religieux 15,0 %; très religieux 85,0 %
- **Suisse romande :**
religieux 5,0 %; très religieux 95,0 %
- **Allemagne :**
religieux 26,5 %; très religieux 73,5 %

Que signifie « très religieux » ?

Une personne est considérée comme très religieuse lorsque la religiosité est au centre de sa vie et qu'elle est un facteur qui influence fortement tous les autres domaines et l'organisation de sa vie. La notion de « haute religiosité » se base sur une méthode établie de mesure de la religiosité, l'échelle de centralité de Stefan Huber. On y fait la distinction entre les personnes très religieuses, religieuses et non religieuses (El-Manour, 2023, p. 51). Selon l'actuel Religionsmonitor de la Fondation Bertelsmann de 2023, 51 % de la population allemande est considérée comme religieuse et 11 % comme très religieuse. Dans les Églises nationales, 15 % des catholiques et 10 % des protestants sont hautement religieux, alors que dans les Églises évangéliques, ils sont plus de trois quarts (El-Manour, 2023, p. 52). Il est important de souligner que la haute religiosité dans le contexte protestant ne doit pas être assimilée à l'évangélisme, au piétisme ou même au fondamentalisme, simplement parce qu'il existe probablement une forte proportion de personnes hautement religieuses parmi les groupes mentionnés (par analogie avec le groupe d'Églises évangéliques mentionné ci-dessus).

NIVEAU D'ÉTUDES LE PLUS ÉLEVÉ *

- **Suisse alémanique :**
Diplôme universitaire / de haute école 57 %; Apprentissage 20 %; Maturité gymnasiale / spécialisée 8 %.
- **Suisse romande :**
Diplôme universitaire / de haute école 57 %; Doctorat 12 %; 10e année scolaire 11 %.
- **Allemagne :**
Diplôme universitaire / de haute école 57 %; Apprentissage 20 %; Brevet Realschule 10 %.

*les trois plus souvent cités

SEXE

Suisse alémanique :

- femmes 47,6 %
- hommes 52,3 %
- autres 0,1 %

Suisse romande :

- femmes 40 %
- hommes 59 %
- autres 1 %

Allemagne :

- femmes 57,8 %
- hommes 41,6 %;
- autres 0,6 %

ÂGE

Suisse alémanique :

- Participantes : 14-87 ans
- Moyenne d'âge : 49 ans
- 12,3 % ont moins de 30 ans

Suisse romande :

- Participantes : 17-85 ans
- Moyenne d'âge : 54 ans
- 7,8 % ont moins de 30 ans

Allemagne :

- Participantes : 14-88 ans
- Moyenne d'âge : 43 ans
- 26,1 % ont moins de 30 ans

Une classification de l'échantillon de l'étude par les milieux de Sinus

L'échantillon de l'étude Justice et durabilité est particulier en ce sens qu'il met l'accent sur les chrétiens réformés et évangéliques « religieux » et surtout « très religieux ». Afin de mieux les situer sociologiquement, une collaboration a été établie avec l'institut Sinus.

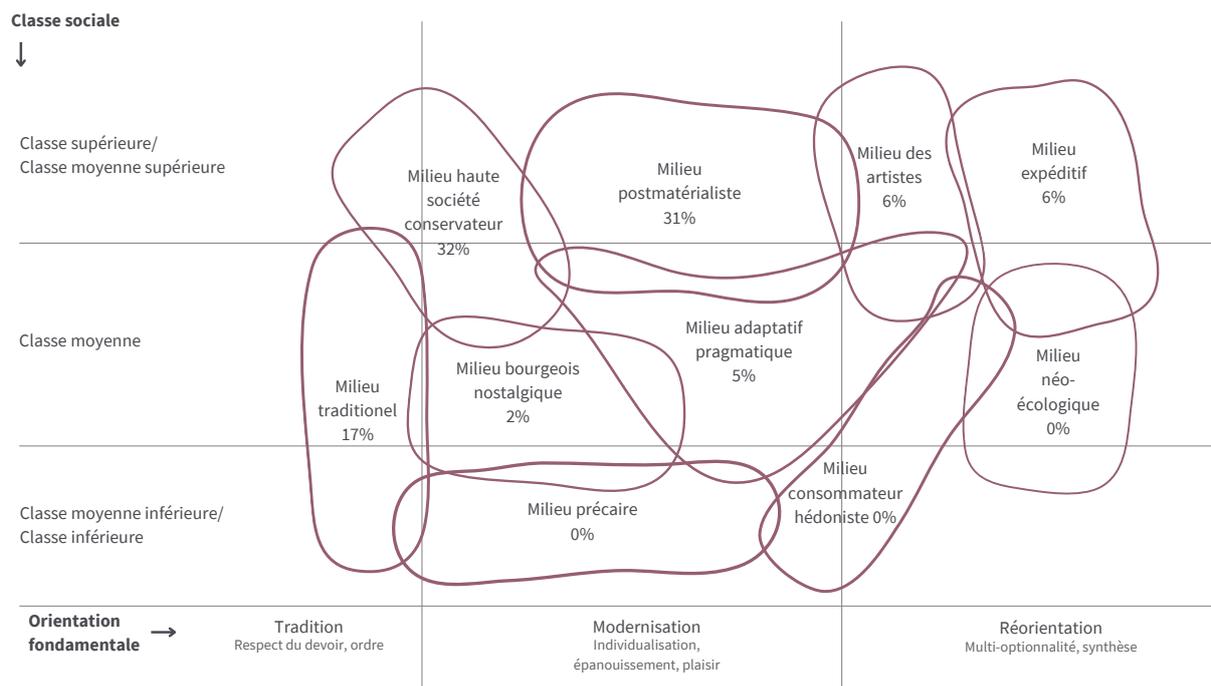
Pourquoi la recherche de Sinus sur les milieux est-elle intéressante pour l'étude Justice et durabilité ?

La collaboration avec l'Institut Sinus présente plusieurs avantages pour l'étude Justice et durabilité. D'une part, il est ainsi possible de procéder à une bonne localisation du milieu, compréhensible et comparable pour les résultats, précisément parce qu'il s'agit d'un groupe cible spécifique. D'autre part, il est important pour la question principale de l'étude Justice et durabilité que l'évaluation aille au-delà d'une statistique classique basée sur des chiffres. C'est précisément ce que Sinus propose dans ses instruments de mesure, car l'étude de Sinus sur les milieux approche les modèles de comportement par les habitudes et les attitudes. Cette expressivité dans les déclarations personnelles était importante et appropriée pour l'étude Justice et durabilité. Sinus va donc au-delà de la classification sociale selon le niveau d'éducation et le salaire mensuel, mais tente de comprendre le « mindset » d'un groupe social donné. De plus, l'institut Sinus a lui-même effectué de nombreuses recherches dans ces domaines et dispose donc de bonnes données comparatives, tant sur le thème de l'Église que sur celui de la justice et de la durabilité.

Travail avec les milieux de Sinus

Pour la présentation des résultats, nous nous référons, en accord avec Sinus, aux nouveaux métamilieux de Sinus, qui se basent d'une part sur les modèles précédents, mais qui sont d'autre part actualisés et donc valables pour l'ensemble de l'espace germanophone, donc également pour la Suisse. Cela est important pour la comparabilité des données des deux pays. Le modèle inclut dix milieux habituels chez Sinus.³

Une classification de l'échantillon de l'étude par les métamilieux de Sinus



Les milieux de l'échantillon Justice et durabilité se situent dans le cadre, car les chrétiens très religieux ne sont justement pas répartis de manière égale dans tous les milieux, comme l'ont déjà montré les études précédentes.⁴ Ainsi, la sur- et sous-représentation par rapport aux milieux représentatifs de Sinus Allemagne est frappante, comme le montre le tableau suivant :

MILIEU	J & D	SINUS
Milieu haute société conservateur	32%	11%
Milieu postmatérialiste	31%	12%
Milieu traditionnel	17%	10%

forte surreprésentation

³ Référence au rapport de recherche qui explique cela plus en détail.

⁴ par ex. l'étude empirica sur la jeunesse (Faix&Künkler, 2018) et le Bertelsmann Religionsmonitor

MILIEU	J & D	SINUS
Milieu expéditif	6%	10%
Milieu adaptatif pragmatique	5%	12%
Milieu bourgeois nostalgique	2%	11%
Milieu des artistes	6%	10%
Milieu précaire	0%	9%
Milieu consommateur hédoniste	0%	8%
Milieu néo-écologique	0%	8%

forte sous-représentation

non atteint

Interprétation et classement des résultats

Afin de classer correctement les données, nous les comparons avec les données de deux études Sinus : l'une sur les types de croyance, et l'autre de 2021 sur la sensibilisation à la nature (BMUV, 2023)⁵. En ce qui concerne la répartition des types de croyance par milieux, il est frappant de constater qu'il existe un parallèle avec les résultats de l'étude Justice et durabilité. Les personnes proches de l'Église et celles qui sont liées à l'Église de manière critique sont nettement surreprésentées dans l'étude Justice et durabilité. Mais il apparaît aussi clairement que l'étude Justice et durabilité n'atteint pas les milieux des non-religieux. Cela montre que l'étude Justice et durabilité atteint la totalité des milieux ecclésiastiques classiques et pas seulement les personnes qui se sentent de toute façon liées aux thèmes de l'étude. Une deuxième classification ne concerne pas la religiosité, mais les questions de fond sur la durabilité et la sensibilisation à la nature. Ceci a été relevé dans une étude réalisée par l'institut Sinus pour le ministère fédéral de l'Environnement, de la Protection de la nature, de la Sécurité nucléaire et de la Protection des consommateurs et montre dans la répartition des milieux des proportions de sur- et de sous-représentation similaires à celles des résultats de l'étude Justice et durabilité. Cela montre que, comme dans l'ensemble de la population, les thèmes de la justice et de la durabilité jouent un rôle plus important dans certains milieux chez les chrétiens, et que ces milieux ont également été davantage atteints dans les deux études. En résumé, ces comparaisons montrent que l'échantillon de l'étude Justice et durabilité ne surprend pas, tant par le groupe cible (très) religieux que par la question de fond, mais qu'il évolue et se reflète dans le cadre sociétal prévisible des milieux de Sinus.

⁵ BMUV: Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz, nukleare Sicherheit und Verbraucherschutz. Le ministère de l'Environnement, la protection de la nature, la sécurité nucléaire et la protection des consommateurs.

THÈMES PRINCIPAUX

En raison de la diversité et du grand nombre de données collectées, l'évaluation a été axée sur cinq grands thèmes.

1. **Attitudes et comportements en matière de justice sociale et de durabilité écologique**
2. **Objectifs de développement durable**
3. **Attitudes envers le lien entre l'Église locale, la justice sociale et la durabilité écologique**
4. **Théologie**
5. **Foi et spiritualité**

Ces thèmes sont à chaque fois présentés brièvement dans ce rapport court. Ils incluent, outre des données descriptives, des résultats issus des données de comparaison des groupes ainsi que des hypothèses et des corrélations de l'étude Justice et durabilité. Parallèlement, quelques résultats et citations de l'étude qualitative préalable à l'étude Justice et durabilité sont également introduits afin de compléter les données quantitatives et de donner un peu de vie à la classification par des citations. Pour une évaluation plus détaillée et complète, nous vous renvoyons au rapport de recherche.

1 Attitudes et comportements en matière de justice sociale et de durabilité écologique

Quelles sont les attitudes des chrétiennes et des chrétiens interrogés face à la justice sociale ?



La justice sociale est un thème généralement important pour les personnes interrogées.

C'est ce que montrent différentes données de l'étude Justice et durabilité. L'échelle JSS, qui mesure l'importance de la justice sociale dans les attitudes ainsi que l'auto-évaluation du comportement en matière de justice sociale, a clairement montré que les trois groupes interrogés (All., CH al., CH fr.) présentent des valeurs élevées. Ces valeurs élevées indiquent que dans l'ensemble, les chrétiennes et les chrétiens considèrent la justice sociale comme plutôt importante et qu'ils ont en outre une forte conviction d'efficacité personnelle dans ce domaine. Il est intéressant de constater que les valeurs relatives au comportement sont un peu plus faibles. **Cela signifie donc aussi qu'il existe un léger écart entre une valeur de base élevée dans les attitudes ou la sensibilisation, et une auto-évaluation un peu plus faible concernant son propre comportement.** Le « knowledge-action gap »,



Les conclusions synthétiques sont en gras

Les hypothèses sont soulignées

dans lequel ce phénomène s'inscrit, se retrouve également dans d'autres études sur la durabilité.⁶ Des questions concrètes sur l'attitude et la sensibilisation ont également été posées. Il a par exemple été demandé si les dépenses pour la coopération au développement devaient plutôt augmenter, rester stables ou diminuer. Les deux tiers des personnes interrogées en Suisse alémanique (67,5 %) et 80 % des personnes interrogées en Suisse romande ont répondu que les dépenses devraient augmenter. En revanche, dans un sondage représentatif réalisé auprès de la population dans le cadre du Swiss Panel Global Cooperation 2022, à peine la moitié (49,0 %) de la population suisse en moyenne estime que les dépenses devraient augmenter. La vérification des hypothèses a permis de constater que **«plus on est d'accord pour prendre la Bible au pied de la lettre, plus on est d'accord pour dire que les dépenses pour la coopération au développement devraient rester les mêmes ou diminuer».**

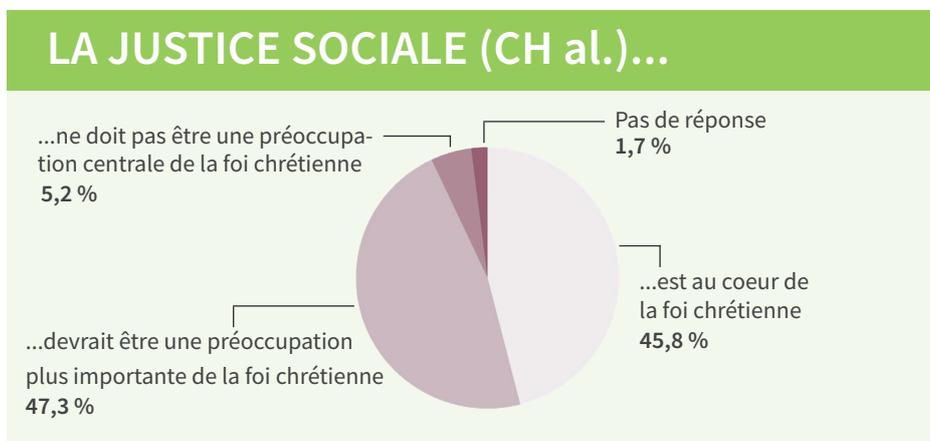
Il apparaît donc clairement ici que les chrétiens interrogés accordent dans l'ensemble beaucoup plus d'importance à cette question que l'ensemble de la population, mais que les personnes interrogées les plus conservatrices sont significativement moins nombreuses à déclarer que les dépenses devraient augmenter.

Parallèlement, une autre question montre que les personnes interrogées dans le cadre de l'étude Justice et durabilité surestiment la conscience de l'extrême pauvreté mondiale et la manière dont elle a évolué au cours des deux dernières décennies, contrairement à la population générale en Suisse. Ainsi, 47,7 % des personnes interrogées en Suisse alémanique indiquent que le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté (définie comme moins de 2 \$ par jour) a augmenté de 20 % ou 50 % au cours des deux dernières décennies. En revanche, 75,4 % de l'ensemble de la population le déclarent. 29,0 % des répondants Justice et durabilité indiquent que le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté a diminué de 20 % ou 50 %, contre 14,4 % pour l'ensemble de la population (Swiss Panel Global Cooperation 2022). Il est donc évident que les chrétiens interrogés **n'ont pas forcément plus de connaissances sur la justice sociale, mais ils sont néanmoins soucieux de faire avancer ce thème dans la société** (par exemple en augmentant les dépenses pour la coopération au développement).

En ce qui concerne la foi chrétienne, 90,8 % des personnes interrogées (CH Al.) déclarent qu'elles sont plutôt d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation suivante: «La justice sociale est un thème fondamental du message chrétien». En outre, 93,1 % (CH al.) indiquent que la justice sociale est, selon eux, un sujet de préoccupation centrale dans la foi chrétienne ou qu'il doit être renforcé. Seuls 5,2 % indiquent que la justice sociale ne devrait pas être une préoccupation centrale dans la foi chrétienne. Outre ces chiffres impressionnants, les différences entre les groupes sont remarquables sur la question de l'attitude. D'une part, le groupe des personnes interrogées ayant déclaré appartenir à l'Église réformée a été comparé à celui des personnes appartenant à une Église évangélique (cette évaluation concerne la Suisse alémanique et la Suisse romande, qui ont été réunies pour l'occasion). Il apparaît ici que la justice sociale est déjà une préoccupation centrale pour 48,7 % des personnes interrogées de l'Église réformée et pour 39,0 % de celles des Églises évangéliques. L'analyse par groupe d'âge (All.) montre que nettement plus de la moitié (57,9 %) des jeunes sondés en Allemagne (14-29 ans) indi-

⁶ Par ex. BMUV & Agence fédérale pour l'environnement (UBA), 2022, p. 10; More in Common, 2021; von Schneidemesser, D., Herberg, J., & Stasiak, D., 2018

quent que la justice sociale devrait être une préoccupation centrale plus forte dans la foi chrétienne. Chez les personnes interrogées âgées de 30 ans et plus, ce chiffre n'était que de 48,7 %. L'analyse selon le sexe (CH al. et CH fr.) n'a guère fait apparaître de différences.



Quel est le comportement des chrétiennes et des chrétiens interrogés vis-à-vis de la justice sociale ?

Le fait que les **chrétiens interrogés soient ouverts à un engagement pour la justice sociale** a déjà été mis en évidence dans les attitudes envers la justice sociale. Cela est également confirmé par le taux de rejet de l'affirmation selon laquelle « s'engager pour la société ne sert à rien, on ne fait pas avancer les choses ». Cette question provient de la sixième enquête sur les membres de l'Église menée par l'EKD en 2023, qui fournit entre autres des données représentatives sur l'ensemble de la population allemande. 55,6 % des répondants Justice et durabilité (All.) ont indiqué qu'ils n'étaient pas du tout d'accord avec cette affirmation. Dans l'ensemble de la population allemande, ce chiffre n'était que de 36,0 %. En Suisse, ces valeurs sont encore plus élevées dans l'étude Justice et durabilité : 62,0 % (CH al.) et 69,3 % (CH fr.). **94,7 % sont plutôt ou tout à fait d'accord (CH fr.) pour dire que la foi chrétienne encourage les personnes interrogées à s'engager pour la justice sociale.** L'étude Justice et durabilité s'est en outre penchée sur les questions de non-engagement. Ainsi, 82,2 % des chrétiennes et des chrétiens (CH al.) sont plutôt ou tout à fait d'accord avec le fait qu'ils sont eux-mêmes coresponsables, par leur comportement non durable, du fait que des personnes dans le Sud souffrent de la pauvreté. Cette observation est également confirmée par les valeurs de rejet de l'affirmation : « Que je me comporte de manière durable en tant qu'individu n'a pas de conséquences planétaires ». 77,9 % (CH al.) ne sont plutôt pas ou pas du tout d'accord avec cette affirmation. Cela montre dans l'ensemble une grande sensibilité à l'engagement et aux conséquences possibles d'un manque d'engagement. Il convient également de mentionner ici l'évaluation des différences entre les personnes religieuses et très religieuses. En ce qui concerne l'affirmation selon



Paul, étude préliminaire

« Avant, je ne me souciais pas vraiment de ce qui se passait autour de moi, parce qu'avant d'être chrétien, je me fichais pas mal de ce qui se passait autour de moi. Et c'est en devenant chrétien que les gens sont devenus très importants pour moi ».

laquelle la foi chrétienne encourage à s'engager, 45,8 % des personnes religieuses (All.) et 60,8 % des personnes très religieuses (All.) sont tout à fait d'accord. Cet écart est relativement élevé (15 %). L'hypothèse selon laquelle **plus une personne comprend la Bible de manière littérale, moins sa propre foi l'encourage à s'engager pour la justice sociale** a été rejetée, ce qui corrobore le constat mentionné ci-dessus. **On ne peut donc pas supposer que les différentes compréhensions de la Bible ont un effet significatif sur l'engagement ou l'encouragement à s'engager sur la base de la foi.**

Deux instruments de mesure différents ont été utilisés pour questionner les personnes interrogées sur leur engagement général dans la société et sur leur engagement très explicite contre la pauvreté et les inégalités dans le monde. Les trois types d'engagement général (All.) les plus souvent choisis sont le vote régulier (95,9 %), le bénévolat dans le domaine de l'Église (76,6 %) et les dons à une organisation qui s'engage dans la société (70,7 %). L'engagement le plus faible est le bénévolat dans un parti politique (6,6 %). Le comportement concret et l'engagement en faveur de la justice sociale ont été évalués à l'aide de l'échelle de mesure suivante :

Question : « En 2022, j'ai abordé le thème de la pauvreté et de l'inégalité dans le monde de la manière suivante... ».

Choix possibles	Suisse (al.)	Suisse (fr.)	Allemagne
J'ai partagé des articles ou des informations sur le sujet	36,7 %	42,9 %	45,0 %
J'ai abordé le sujet en famille ou avec des amis	72,0 %	68,8 %	73,2 %
J'ai écrit des articles sur les inégalités mondiales ou la pauvreté, y compris des messages sur les réseaux sociaux	7,9 %	11,2 %	12,4 %
J'ai renoncé à l'achat de certains produits	75,8 %	67,8 %	76,2 %
J'ai donné de l'argent pour lutter contre la pauvreté dans le monde	67,8 %	70,7 %	55,8 %
J'ai fait du bénévolat dans une organisation	25,6 %	30,2 %	21,5 %
J'ai participé à une manifestation ou un rassemblement sur ce thème	8,4 %	12,7 %	12,5 %
J'ai travaillé dans une organisation pour la réduction de la pauvreté et des inégalités dans le monde	17,8 %	27,3 %	13,1 %
D'une autre manière	3,8 %	7,8 %	3,2 %
Rien de tout cela	3,2 %	0,5 %	4,4 %

Les trois grands domaines dans lesquels on observe un comportement explicite en faveur de la justice sociale sont la discussion en famille ou avec des amis, le non-achat de certains produits et les dons d'argent pour la lutte contre la pauvreté. **Les domaines dans lesquels l'engagement est visible à l'extérieur ou s'inscrit directement dans le contexte de structures et d'interactions sociales sont nettement moins souvent cités**, comme par exemple participer à une manifestation, ou s'engager à titre bénévole ou professionnel dans une organisation qui œuvre pour la réduction de la pauvreté.

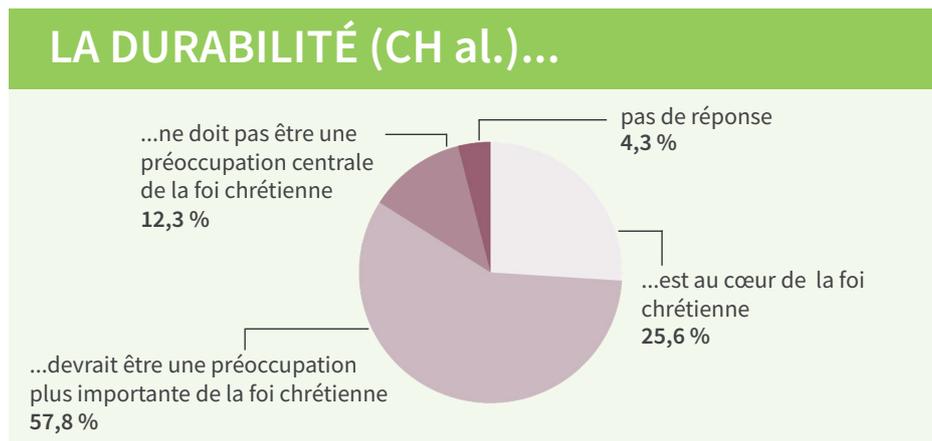
Il est intéressant de noter que l'hypothèse associée à cette échelle a été confirmée comme significative : **« Plus le nombre de choix sélectionnés sur la manière dont la justice sociale a été abordée est élevé, plus une personne estime qu'il est réaliste d'envisager des améliorations. » En d'autres termes, l'engagement et le comportement en matière de durabilité sont positivement corrélés à l'optimisme et au courage d'entreprendre de réelles améliorations.**

Quelles sont les attitudes des chrétiens interrogés à l'égard de la durabilité écologique ?

Le taux d'approbation élevé (plutôt d'accord ou tout à fait d'accord) avec plus de 90,2 % (CH fr.) de l'affirmation : « Je ressens un profond attachement à la nature » exprime un état d'esprit général qui est également confirmé par les questions sur les attitudes générales envers l'environnement. Ici, l'enquête évalue si les personnes interrogées préféreraient la protection de la nature et de l'environnement, ou l'utilisation de la nature et de l'environnement. Pour la Suisse alémanique et l'Allemagne (donc la grande majorité de l'échantillon : 2 356 sur 2 561), les valeurs étaient plus élevées sur le facteur PRE, c'est-à-dire la préférence pour la protection de la nature et de l'environnement. La Suisse romande, quant à elle, a obtenu des valeurs plus élevées pour le facteur UTL, c'est-à-dire l'utilisation de l'environnement. Cela montre que la grande majorité des chrétiens interrogés préfèrent la protection de la nature à son exploitation et **ont donc une attitude positive envers la nature**. Les chrétiens interrogés sont également préoccupés par le climat, ce qui a été évalué à l'aide de l'échelle « Climate Change Worry Scale ». Sur une échelle de 6 à 30 – 6 représentant une très faible inquiétude et 30 une très grande inquiétude – les personnes interrogées se situent à 15,2 (CH al.), 16,7 (CH fr.) et 16,9 (All.). C'est-à-dire que les personnes interrogées ont certes des préoccupations et des craintes à ce sujet, mais que celles-ci sont plutôt moyennes. Cela montre que dans l'ensemble, il existe un rapport positif à la nature, qui s'exprime surtout par un attachement profond. On constate également un besoin fondamental de protection de l'environnement naturel. Parallèlement, l'inquiétude face au changement climatique n'est que moyennement élevée. Un autre résultat vient étayer cette observation. L'affirmation « La nature mérite d'être protégée parce que j'y suis attaché » n'obtient que 59,0 % d'approbation (plutôt d'accord ou tout à fait d'accord), contrairement à l'affirmation citée au début (CH fr.). Cela signifie que la nature est certes importante et que les chrétiens et chrétiennes s'y sentent liés, mais que **cet attachement ne va pas assez loin chez tous pour qu'il en résulte un grand besoin de protection**, qui comprend en général aussi des soucis et des craintes. Il est intéressant de noter ici que l'évaluation de l'hypothèse selon laquelle **les jeunes interrogés sont plus préoccupés par le changement climatique que les personnes interrogées plus âgées** n'a pas révélé de différence significative.

À la question de savoir si la durabilité écologique est déjà une préoccupation centrale de la foi chrétienne pour les personnes interrogées (CH Al.), 25,6 % sont d'accord. **Pour 57,8 %, la durabilité devrait être une préoccupation centrale plus forte qu'elle ne l'est aujourd'hui dans la foi chrétienne.** Et

pour 12,3 %, la durabilité ne doit pas être une préoccupation centrale dans la foi chrétienne. Malgré les différences récurrentes entre les origines confessionnelles, on constate certes une différence entre les personnes de l'Église réformée et celles des Églises évangéliques (CH alémanique et CH romande), ainsi qu'entre les religieux (All.) et les très religieux (All.), mais elle est plus faible que prévu. 63,5 % des réformés et 58,2 % des évangéliques interrogés, 71 % des personnes religieuses et 62,2 % des personnes très religieuses sont d'accord pour que la durabilité soit une préoccupation centrale plus importante.



Quelles sont les attitudes des chrétiens interrogés à l'égard de la durabilité écologique ?



Dans la partie consacrée au comportement en matière de justice sociale, il est déjà apparu clairement que les chrétiens interrogés présentent dans l'ensemble une grande sensibilité et rejettent en grande partie les comportements non durables. C'est ce que montrent les valeurs de rejet de l'affirmation : « Que je me comporte de manière durable en tant qu'individu n'a pas de conséquences planétaires ». Ils sont 77,9 % (CH al.) à n'être pas d'accord ou plutôt pas d'accord. Néanmoins, d'autres résultats montrent aussi **l'ambivalence du thème**. Ainsi, seuls 44,9 % sont plutôt d'accord ou tout à fait d'accord (CH fr.) pour dire qu'ils ont honte devant les autres s'ils n'adoptent pas un comportement durable. En outre, l'évaluation des hypothèses montre que **plus une personne agit de manière durable, plus elle a tendance à avoir honte devant les autres lorsqu'elle n'adopte pas un comportement durable**. Ces valeurs révèlent un net écart entre le fait que près de 80 % des personnes approuvent le principe d'un comportement durable et le fait qu'à peine 45 % des personnes ressentent de la honte lorsqu'elles n'agissent pas elles-mêmes de manière durable (en particulier les personnes qui ont un comportement plus durable en général).

À l'aide d'une échelle de mesure utilisée dans de nombreuses études, il a été possible de déterminer le comportement concret des chrétiens interrogés en matière de durabilité. Le tableau suivant montre les domaines de la vie classés selon le comportement en matière de durabilité. Le 1. est le domaine de vie dans lequel les personnes interrogées agissent le plus et le 6. le domaine dans lequel elles agissent le moins durablement.

Suisse (all.)



Suisse (fr.)



Allemagne



Les domaines du recyclage, de la consommation et de l'énergie sont remarquables ici, puisqu'ils sont en tête de liste pour les trois échantillons. Il est également frappant de constater que le domaine de l'engagement social arrive en dernière position dans les trois échantillons, mais surtout en Allemagne, où l'échantillon est le plus important.

On constate ici une différence notable entre les âges. **Ainsi, les jeunes chrétiens sont nettement plus nombreux que leurs aînés à s'engager en faveur de la durabilité par le biais d'un engagement social actif.**⁷

Plus de 30 ans (All.)



Jeune 14-29 ans (All.)



Dans l'évaluation des hypothèses concernant le comportement général en matière de durabilité, il est intéressant de constater que toutes les hypothèses formulées ont été confirmées, tant avec l'échantillon allemand qu'avec l'échantillon suisse. Par exemple, il a été confirmé comme significatif que **plus les chrétiens associent leur foi à la durabilité, plus ils ont tendance à adopter un comportement durable. De même, les personnes interrogées qui se préoccupent davantage du changement climatique ont un comportement plus durable. Et les personnes qui sont d'accord avec l'affirmation**

⁷ Les questions pour cet item étaient par exemple: « Je suis membre d'une organisation de protection de l'environnement »; « J'attire l'attention de quelqu'un qui a un comportement nuisible à l'environnement ».

selon laquelle la durabilité ne doit pas être une préoccupation centrale dans la foi chrétienne se distinguent de manière significative dans leur comportement (moins durable) des personnes pour lesquelles la durabilité est déjà une préoccupation centrale ou devrait le devenir davantage. En outre, **plus les personnes indiquent que la religion chrétienne a une part de responsabilité dans les problèmes environnementaux qui se sont développés, plus elles ont tendance à adopter un comportement durable.**

2 Objectifs de développement durable

Les Objectifs de développement durable des Nations Unies sont un marqueur et un point d'arrivée important pour la mise en œuvre d'une transformation socioécologique. Ils sont utilisés dans le monde entier pour orienter le développement durable et jouent également un rôle central en Suisse et en Allemagne, aussi bien dans l'espace politique et économique que dans le secteur social et de l'éducation, ainsi que pour les organisations non gouvernementales dans la coopération au développement.⁸ L'étude Justice et durabilité considère en particulier trois domaines: la familiarité avec les ODD, la connaissance des ODD et leur importance dans la vie quotidienne et dans l'Église locale.

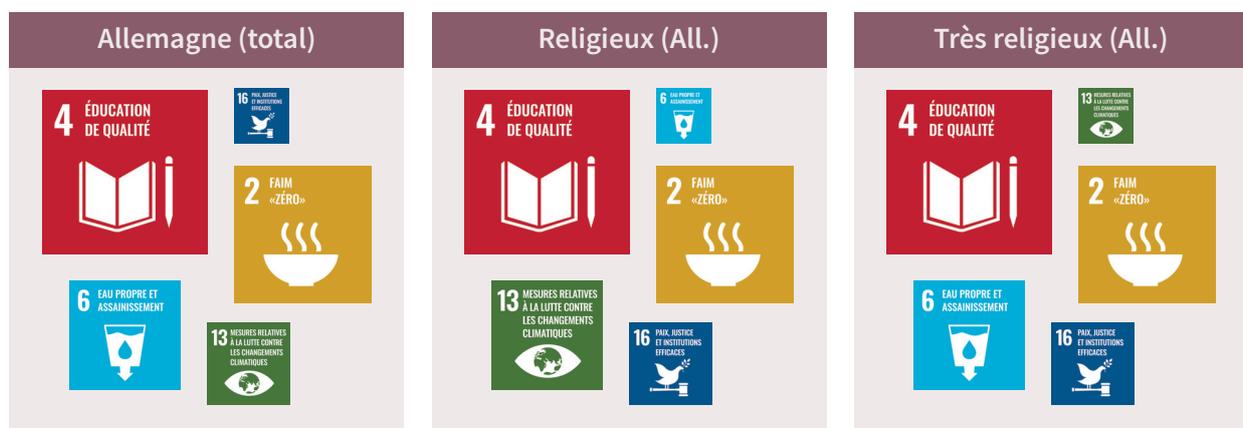
Connaissez-vous les Objectifs de développement durable (ODD) ?

 Possibilités de réponse	Étude Justice et durabilité			Swiss Panel Global Coopération 2022 (Borofsky et coll., 2022)
	Allemagne	Suisse (all.)	Suisse (fr.)	Population suisse (représentatif)
Je n'en ai jamais entendu parler	21,16 %	19,44 %	5,85 %	38,34 %
Je ne suis pas sûr d'en avoir déjà entendu parler	21,66 %	22,51 %	17,07 %	21,74 %
J'en ai entendu parler, mais je ne pourrais pas expliquer l'idée de base derrière les ODD	27,57 %	34,65 %	40,98 %	22,97 %
J'en ai entendu parler et je pourrais les expliquer à quelqu'un	29,61 %	23,40 %	36,10 %	pas demandé
Je peux expliquer l'idée générale des ODD	pas demandé			13,64 %

⁸ Pour plus de détails sur les ODD, voir le rapport de recherche.

Afin d'évaluer le degré de connaissance des ODD, les chrétiens ont été interrogés sur le nombre d'ODD qu'ils estiment exister (options de réponse : 3, 9, 12, 17, ne sait pas/n'est pas sûr). **Il est étonnant de constater que dans les trois échantillons, un peu plus de la moitié des personnes interrogées ont répondu qu'elles ne savaient pas ou qu'elles n'étaient pas sûres** : 58,5 % (CH al.), 52,9 % (CH fr.) et 49,4 % (All.). Il est intéressant de noter que davantage de femmes (53,3 %) que d'hommes (41,9 %) (CH al. et CH fr.) ont répondu « je ne sais pas ». Environ un tiers des personnes interrogées ont répondu correctement, c'est-à-dire 17 objectifs : 31,5 % (CH al.), 32,6 % (CH fr.) et 40,3 % (All.).

Il a également été demandé aux personnes d'indiquer quels étaient les cinq ODD les plus importants pour elles (graphiquement, plus ils sont importants, plus les icônes sont grandes ; les chiffres sont les « numéros cibles »).



Les personnes interrogées ont en principe répondu de manière plutôt homogène en ce qui concerne la priorisation des ODD. Ainsi, on ne constate pas non plus de différences importantes entre hommes/femmes, vieux/jeunes ou Église réformée/évangélique. Seuls les religieux/très religieux donnent une priorité différente aux mesures de lutte contre le changement climatique (voir tableau). Toutes les hypothèses à ce sujet n'ont pas été confirmées. **Ni l'âge ni le sexe n'apparaissent dans le choix des objectifs**, par exemple les jeunes ne choisissent pas plus souvent les objectifs « planète », ni les personnes plus âgées les objectifs qui concernent la santé.

Afin de déterminer l'impact des ODD dans la vie des personnes interrogées, il leur a été demandé dans quels domaines de la vie les ODD guident leur action au quotidien. Pour la Suisse romande, il s'agit en particulier des finances (36,3 %), du travail (35,2 %), de la famille (34,7 %), de la foi (30,6 %) et du bénévolat (30,6 %). On constate ici une différence intéressante entre les personnes appartenant à l'Église réformée et celles appartenant aux Églises évangéliques (CH alémanique et CH romande). L'option travail/profession est choisie par 37,1 % des membres de l'Église réformée et 27,3 % des membres des Églises évangéliques. **Ici, les ODD semblent jouer un rôle plus important chez les membres de l'Église réformée au travail.** Les résultats sont également inattendus pour les répondants les plus jeunes (All.). Dans la famille, les ODD ne jouent un rôle que pour 18,2 % des jeunes interrogés et pour 37,5 % des plus âgés. De même, les jeunes sont presque deux fois plus nombreux (31,9 %) à déclarer que les ODD ne les guident pas dans leurs actions quotidiennes, contrairement aux répondants plus âgés qui ne sont que 17,2 % à choisir cette option. Bien que la notoriété des ODD ne diffère guère entre les jeunes et les personnes âgées, on constate ici, comme pour la question sur la direction de l'action

dans l'Église locale, que presque toutes les valeurs sont inférieures à celles des personnes interrogées plus âgées. **Les données indiquent donc que les ODD jouent un rôle moins important pour les jeunes, tant dans leur vie quotidienne que dans leur Église locale, et qu'ils ont également moins d'impact sur leur action, bien qu'ils soient aussi connus par les jeunes que les personnes plus âgées.**

Les ODD guident également l'action dans l'Église. Sont notamment mentionnés : dans les activités diaconales (29,4 %), dans les prédications (29,0 %), dans l'organisation de la vie quotidienne de l'Église locale (25,1 %) et dans les entretiens individuels au sein de l'Église locale (24,4 %). Le fait que les ODD ne guident pas l'action dans l'Église est indiqué par 24,1 % des personnes interrogées. La louange dans les chants (2,1 %) et toute forme de petit groupe spécifique sont très peu citées, bien qu'ils fassent partie intégrante de la vie de l'Église dans de nombreuses Églises.

Le test d'hypothèse a confirmé que **plus une personne a indiqué de domaines dans lesquels les ODD guident l'action dans l'Église locale, plus la personne a indiqué de domaines dans lesquels les ODD guident l'action au quotidien.** En d'autres termes, lorsqu'une personne perçoit les ODD comme une référence pour sa propre action, cela se répercute aussi bien sur le quotidien que sur l'Église locale. Ou à l'inverse, cela pourrait signifier qu'une utilisation des ODD dans l'Église locale a également un impact sur l'action personnelle des personnes. Cependant, aucun lien significatif n'a pu être établi entre l'influence des ODD dans l'Église locale et la spiritualité de la création. Ainsi, l'hypothèse suivante a été rejetée : **« Plus les domaines dans lesquels les ODD guident l'action au sein de l'Église locale ont été indiqués, plus la personne accorde de l'importance à la spiritualité de la création ».** De même, aucun lien significatif n'a pu être confirmé entre le niveau de formation et l'influence des ODD dans la vie quotidienne.

L'étude Justice et durabilité voulait également déterminer s'il existait un lien entre la thématization des ODD dans l'Église et la compréhension de la mission des personnes interrogées. L'hypothèse était la suivante : **« Plus une personne a indiqué de domaines dans lesquels les ODD guident l'action dans l'Église, plus sa compréhension de la mission est globale ».** La globalité signifie un équilibre dans la priorité accordée aux dimensions évangélistes et sociodiconales de sa propre foi. Cette hypothèse n'a pas été confirmée.

3 Lien entre l'Église locale, la justice sociale et la durabilité environnementale



À travers certaines questions, l'étude Justice et durabilité s'est penchée sur l'importance de la justice sociale et de la durabilité écologique dans l'Église locale ou la communauté des personnes interrogées. **Ainsi, étonnamment, 87,2 % (CH al.), 85,9 % (CH fr.) et 91,4 % (All.) sont plutôt ou tout à fait d'accord avec le fait que l'Église doit s'engager pour la durabilité, car elle a pour mission de protéger la planète.** Les membres de l'Église réformée sont 92,9 % à être plutôt ou tout à fait d'accord, et les membres des Églises évangéliques sont 83,5 % à être plutôt ou tout à fait d'accord (CH al. et CH fr.). Une ligne d'argumentation un peu différente, à savoir pourquoi la religion institutionnalisée devrait s'occuper de la durabilité, recueille nettement moins d'approbation. Seule une bonne moitié des personnes interrogées (57,4 %, All.) sont plutôt ou tout à fait d'accord avec le fait que la religion chrétienne a une part de responsabilité dans les problèmes environnementaux actuels, parce qu'elle les a ignorés pendant longtemps. Il faut noter ici une différence de près de 20 % entre les membres de l'Église réformée (65,5 % plutôt d'accord et tout à fait d'accord) et les membres des Églises évangéliques (45,7 % plutôt d'accord et tout à fait d'accord). On peut en déduire que **la conviction de nombreux chrétiens et chrétiennes s'ancre dans le fait que protéger la terre est un mandat biblique**, et non parce qu'ils considèrent que les Églises ont une part de responsabilité dans les problèmes environnementaux. En particulier sur le plan confessionnel, il apparaît en outre que la mission de l'Église en matière de durabilité ainsi que la complicité de la religion chrétienne dans les problèmes environnementaux ont tendance à être davantage perçues par les membres de l'Église réformée.

À la question de savoir si leur Église locale s'engage activement en faveur des personnes touchées par l'injustice en Suisse et en Allemagne, 79,2 % (CH al.), 65,4 % (CH fr.) et 64,5 % (All.) répondent par « plutôt vrai » ou « tout à fait vrai ». À la même question, mais pour les personnes du monde entier, 86,1 % (CH al.), 72,8 % (CH fr.) et 70,6 % (All.) répondent « plutôt vrai » ou « tout à fait vrai ». Il est intéressant de constater **que les valeurs relatives à l'engagement de l'Église en faveur des personnes touchées par l'injustice dans le monde sont plus élevées que celles relatives aux personnes vivant dans leur propre pays.**

Les trois domaines les plus fréquents dans lesquels le thème de la justice sociale a été abordé dans l'Église sont **les prédications, le culte et les entretiens individuels.** Les offres de groupe spécifiques aux groupes cibles sont à nouveau les moins citées, mais cela pourrait aussi être dû à la

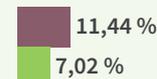
Dans mon église locale, les thèmes de la justice sociale et de la durabilité sont abordés... (CH al.)



dans les prédications



dans les chants / la louange



lors du culte



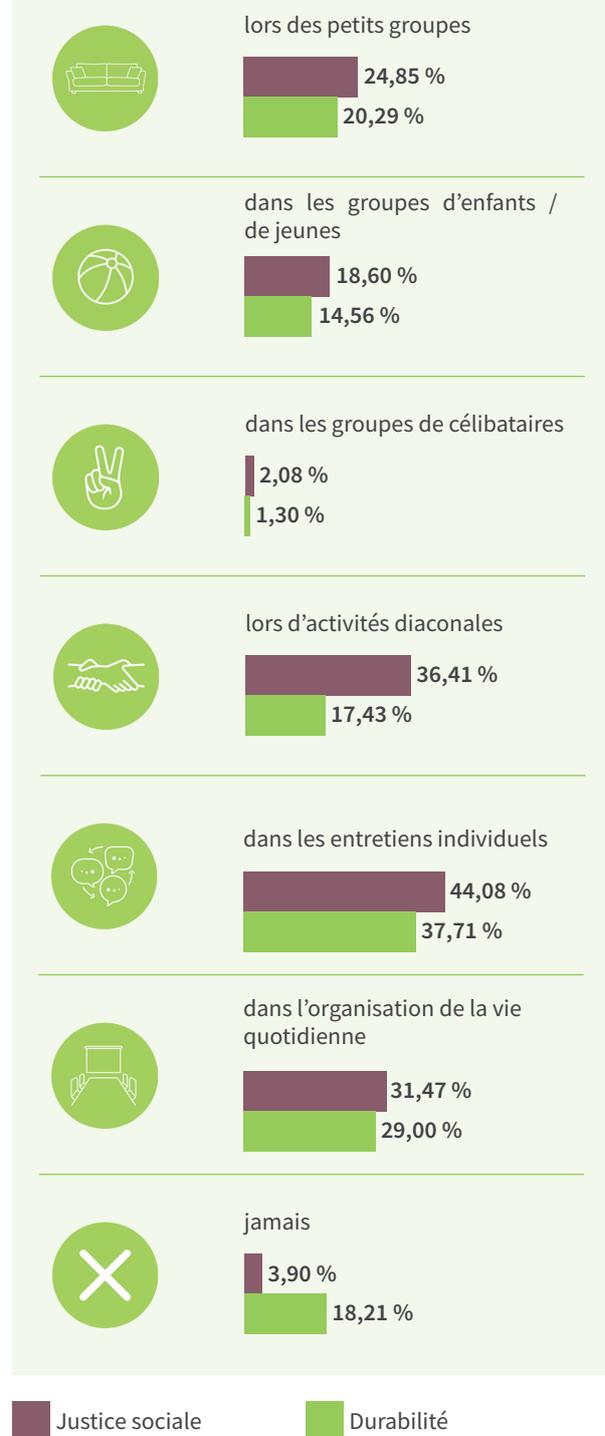
Justice sociale

Durabilité

composition de l'échantillon, où par exemple les groupes de célibataires sont peu fréquentés (mais cela ne peut pas être confirmé, car l'état civil n'a pas été demandé dans l'étude Justice et durabilité). **Le thème est étonnamment peu présent dans la louange et les chants, alors que ceux-ci constituent des éléments centraux dans le culte, en particulier pour la jeune génération.** Seuls 4,5 % répondent que le thème n'a pas été abordé. Il est également intéressant de noter que l'hypothèse « plus le nombre de domaines dans lesquels la justice sociale est abordée dans sa propre Église est élevé, plus la justice sociale est importante pour la personne interrogée » n'a pas été confirmée. Il semble donc que **ce ne soit pas nécessairement la quantité de mentions du thème dans l'Église locale qui détermine si celui-ci est perçu comme important par la personne.**

On constate que la durabilité est moins fréquente que la justice sociale dans tous les domaines de l'Église locale. Ici, les trois options les plus souvent citées sont les prédications, le culte et l'organisation de la vie quotidienne de l'Église locale. Les offres spécifiques aux groupes cibles et la louange/les chants sont également très peu citées. Cependant, en ce qui concerne la durabilité, il a été nettement plus souvent mentionné qu'elle était absente (15,7 %). L'analyse entre l'Église réformée et les Églises évangéliques (CH al. et CH fr.) montre que 61,9 % des membres de l'Église réformée ont déjà vécu cette expérience lors de la prédication, alors que ce n'est le cas que de 45,6 % des membres des Églises évangéliques. **Pour toutes les autres valeurs de l'évaluation de groupe, il apparaît également que la durabilité joue un rôle plus important dans l'Église réformée que dans les Églises évangéliques, et ce dans tous les domaines.** En résumé, cela montre que **la justice sociale et la durabilité écologique sont certes présentes dans l'Église, mais qu'elles se rapportent princi-**

Dans mon église locale, les thèmes de la justice sociale et de la durabilité sont abordés... (CH all.)



palement aux offres de culte, et plus particulièrement aux prédications, aux entretiens et à l'organisation, c'est-à-dire à des domaines cognitifs et d'enseignement. Les thèmes jouent un rôle moins important dans les offres en petits groupes, qui laissent plus de place à la discussion et à la variété didactique. Dans l'ensemble, **le thème de la justice sociale apparaît toutefois plus souvent dans les Églises locales que celui de la durabilité.**

De manière inattendue, l'évaluation de groupe entre les jeunes et les personnes interrogées plus âgées (All.) dans l'Église locale ne révèle que peu de différences. 29,9 % des jeunes répondants indiquent que la justice sociale joue un rôle dans les offres pour les enfants et les jeunes, alors que seuls 18,7 % des plus âgés l'indiquent. Ainsi, l'auto-évaluation est plus élevée que l'évaluation externe. 23,1 % des jeunes et 16,2 % des plus âgés indiquent que le thème de la durabilité joue un rôle dans les offres pour enfants et adolescents. En ce qui concerne les questions pratiques sur la manière dont la durabilité est concrètement mise en œuvre dans l'Église locale (p. ex. en matière d'économies de consommation d'énergie, d'achat de produits équitables et durables, de promotion de la biodiversité), les jeunes interrogés indiquent presque toujours une valeur plus basse. Cela pourrait être dû à différents facteurs : soit ils perçoivent moins les efforts en matière de mise en œuvre de la durabilité, soit ils sont plus critiques et ne considèrent pas comme un changement ce que les personnes plus âgées considèrent peut-être déjà comme tel, soit il est vrai que les secteurs de l'Église locale où se trouvent principalement des jeunes sont moins attentifs à la durabilité, par exemple parce que le travail avec les jeunes manque d'argent ou d'alternatives. **Ce qui manque donc dans les résultats de l'étude Justice et durabilité, c'est l'aspect : « Une génération s'exprime »**, comme le formule la dernière étude Shell sur la jeunesse 2019.⁹ Les résultats ne montrent pas non plus que les thèmes de la justice sociale et de la durabilité soient nettement plus importants pour les jeunes chrétiens que pour les personnes de 30 ans et plus.



Milo, étude préliminaire

« J'ai été [...] scout, et là, il s'agissait déjà de la gestion de la création, des déchets. C'était plutôt à petite échelle. Il ne s'agissait pas de justice climatique planétaire ou autre. Mais la gestion respectueuse de la création, c'était déjà un thème ».

⁹ Albert M., Quenzel G., Hurrelmann K., & Kantar P., 2019

4 Théologie



L'étude Justice et durabilité s'est principalement concentrée sur le lien entre les thèmes de la justice sociale et de la durabilité écologique et la théologie ainsi que la foi vécue (que nous verrons dans la prochaine partie). L'un des objectifs était de découvrir quelles sont les justifications théologiques qui sous-tendent les attitudes et les comportements dans les domaines étudiés.

Le fait que 93,8 % (CH al.) des personnes interrogées soient plutôt ou tout à fait d'accord avec la centralité de la justice sociale dans le message chrétien montre que **la majorité des personnes interrogées voient et perçoivent une exigence théologique à ce sujet**. 94,6 % (CH al.) sont également plutôt ou tout à fait d'accord pour dire que leur propre foi chrétienne les encourage à s'engager pour la justice sociale.



Damaris, étude préliminaire

« Mais je suis fermement convaincue que lorsque le monde nous a été confié, à nous les humains, Dieu a dit que nous devons le traiter avec respect et que ce qu'on fait actuellement ne fonctionne pas. Et je crois qu'il n'y a pas juste une larme qui coule, mais que la façon dont nous traitons nos semblables est terrible, et que c'est terrible pour les animaux. Et je crois que c'est déjà pour moi un rappel à l'ordre de dire OK, il y a d'autres filles et fils de Dieu qui souffrent en ce moment. »

En ce qui concerne l'affirmation de la conséquence radicale pour le comportement: « Quelqu'un ne peut pas vraiment se considérer comme chrétien s'il ne s'engage pas pour la justice sociale », ils sont nettement moins nombreux, seulement 47,8 % (CH fr.), à être plutôt ou tout à fait d'accord. Un autre résultat confirme cette observation: près de la moitié des personnes interrogées, soit 45,8 % (CH fr.), sont plutôt ou tout à fait d'accord avec l'affirmation: « La justice sociale est une mission importante pour nous chrétiens, mais annoncer l'Évangile est encore plus important ». La comparaison entre les groupes est intéressante: 32,5 % des membres de l'Église réformée (CH alémanique et CH romande) sont plutôt ou tout à fait d'accord avec ce changement de rapport; les personnes interrogées dans les Églises évangéliques sont 55,2 % à être d'accord. Les personnes religieuses sont plutôt ou tout à fait d'accord à 19,7 % (All.) et les personnes très religieuses à 45,1 % (All.). Il n'y a pas de différence significative entre les jeunes et les personnes âgées. Dès que l'on demande aux chrétiens interrogés d'établir un ordre de priorité entre l'annonce de l'Évangile et l'action sociale, on constate un net déplacement des proportions. Ainsi, il apparaît clairement que **près de la moitié des chrétiens privilégient l'évangélisation par rapport à l'action sociale et diaconale**. Les évaluations de groupe montrent une nette tendance à privilégier la mission d'évangélisation par rapport à la justice sociale, en particulier chez les personnes interrogées issues d'Églises évangéliques et chez celles qui sont considérées comme très religieuses (ce n'est pas forcément lié!).



66,7 % des personnes religieuses et 52,2 % des très religieuses (All.) sont membres de l'Église protestante. En Suisse alémanique, 36 % des personnes religieuses et 32,8 % des très religieuses sont membres de l'Église réformée.

L'étude Justice et durabilité a également exploré les justifications théologiques pour soutenir ou contester la durabilité écologique. **87,2 % des personnes interrogées (CH al.) sont plutôt ou tout à fait d'accord pour dire que la protection de la terre est une mission chrétienne, c'est pourquoi l'Église devrait s'engager pour la durabilité.** D'autre part, 32,0 % (CH al.) des personnes interrogées sont plutôt ou tout à fait d'accord avec l'affirmation selon laquelle Dieu a donné aux humains la mission de dominer la terre et de l'utiliser pour leurs propres besoins. La répartition entre les sexes est intéressante, car les hommes sont presque deux fois plus nombreux à être d'accord avec cette dernière vision du monde : les femmes sont 23,3 % (CH al. et CH fr.) à être plutôt d'accord ou tout à fait d'accord avec cette affirmation ; les hommes sont 41,7 % (CH al. et CH fr.) à être plutôt ou tout à fait d'accord. Les résultats concernant **la priorité accordée à la parole et à l'action sont également remarquables, car si le changement de rapport est un peu moins marqué dans l'ensemble, les différences confessionnelles et religieuses sont également très nettes.** 28,3 % (All.) sont plutôt ou tout à fait d'accord avec l'affirmation : « L'engagement pour la durabilité sur terre est important, mais l'évangélisation a un impact pour l'éternité et est donc plus importante ». Les personnes religieuses sont 8,2 % (All.) à être plutôt ou tout à fait d'accord ; les personnes très religieuses sont 36,3 % (All.) à être plutôt ou tout à fait d'accord. Les différences confessionnelles sont également visibles (CH al. et CH fr.) : les membres de l'Église réformée sont plutôt ou tout à fait d'accord à 17,8 % et les personnes des Églises évangéliques sont plutôt ou tout à fait d'accord à 48,4 %. En revanche, 74,6 % des personnes interrogées en Suisse alémanique sont plutôt ou tout à fait d'accord avec l'affirmation suivante : « L'engagement pour l'Évangile entraîne l'engagement pour la durabilité ».

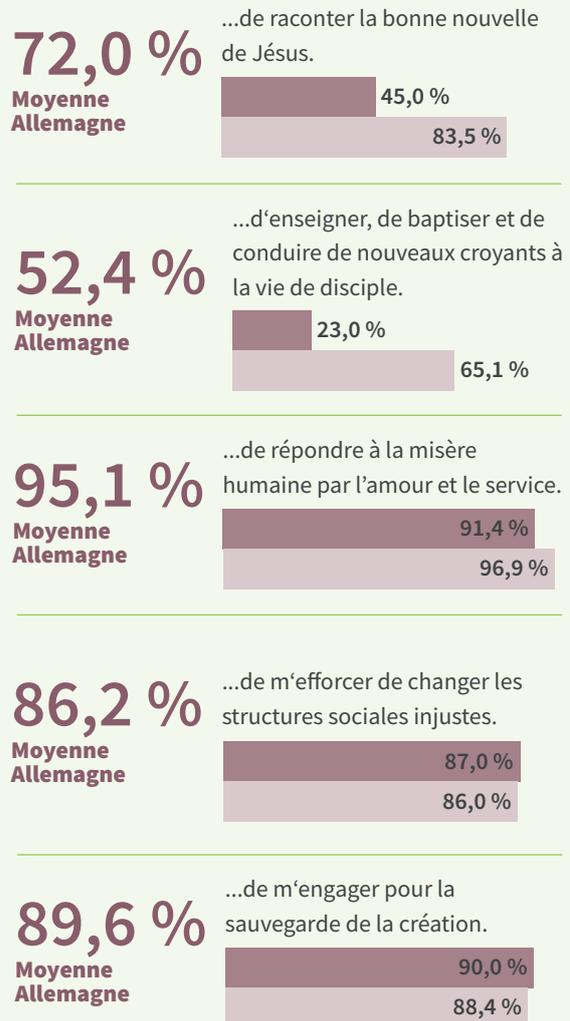
La question de la priorité accordée à l'évangélisation et à l'activité sociodiale, ou encore à la parole et à l'action, s'inscrit dans un contexte plus large, d'où sa pertinence pour l'étude Justice et durabilité. Cette question montre en effet très bien dans quelle mesure les chrétiens interrogés comprennent leur mission chrétienne dans le monde ainsi que leur conception de la mission. Dans la tradition de l'Église anglicane d'Angleterre, la mission est définie en cinq dimensions, appelées Five Marks of Mission¹⁰. Seule l'interaction de tous les domaines reflète l'action de Dieu dans le monde et donc le mandat donné aux chrétiens de faire de même : une compréhension globale de la mission. Les personnes interrogées par Justice et durabilité ont été priées **d'indiquer dans quelle mesure ces cinq domaines sont centraux pour leur propre foi.** Ces résultats sont très intéressants et différencient encore plus le déplacement de rapport mentionné ci-dessus. La dimension qui recueille le plus d'approbation (toujours : plutôt d'accord ou tout à fait d'accord, All.) est, avec 95,1 %, le service plein d'amour pour répondre à la détresse humaine. La deuxième valeur la plus élevée est étonnamment l'engagement pour la sauvegarde de la création avec 89,6 %. Peu après, avec 86,2 %, on trouve la dimension qui consiste à s'engager pour changer les structures sociales injustes. Ces trois valeurs très proches les unes des autres sont nettement plus marquées que les deux dimensions classiquement associées à la mission : annoncer la bonne nouvelle de Jésus avec 72,0 % et enseigner, baptiser et conduire de nouveaux croyants dans la suivance du Christ avec 52,4 %, qui est de loin la moins centrale pour les personnes interrogées. À première vue, cette image est donc contraire aux résultats de la première partie de ce sous-chapitre. On ne constate pas ici de distinction et surtout de priorité des dimensions

10 Voir aussi : <https://www.anglicancommunion.org/mission/marks-of-mission.aspx>

d'évangélisation par rapport aux dimensions qui traitent de la justice sociale et de la durabilité écologique. C'est même le contraire qui est vrai : **l'amour du prochain, l'engagement contre les injustices et la sauvegarde de la création sont globalement plus importants pour les personnes interrogées que l'annonce de l'Évangile et la suivance du Christ.** Cela montre et réfute le préjugé selon lequel l'action sociale et diaconale ne joue qu'un rôle secondaire pour les chrétiens. Les personnes interrogées dans le cadre de l'étude Justice et durabilité associent l'annonce de l'évangile et l'action sociodiaconale comme deux éléments importants de leur propre foi. En particulier lorsqu'il s'agit de peser le pour et le contre et de fixer des priorités (p. ex. pour les cinq marques de la mission), les réponses sont beaucoup plus nuancées que celles concernant les dogmes ou les croyances transmises par la tradition (par ex. l'évangélisation a une valeur pour l'éternité et est donc plus importante). La comparaison entre les religieux et les personnes très religieuses est également utile pour se situer. **Les deux groupes ne sont pas en désaccord sur l'importance centrale de la justice sociale et de la sauvegarde de la création pour la foi, mais ils sont en désaccord sur l'importance de l'évangélisation et de la suivance du Christ.** Ces valeurs montrent donc très clairement que ce ne sont pas les thèmes de la justice et de la durabilité qui sont décisifs, mais que le véritable désaccord réside dans la centralité des éléments de proclamation de la Parole.

Une autre donnée pertinente pour le débat théologique sur la durabilité est la question des convictions sur les derniers jours, ce que l'on appelle l'eschatologie. Lorsqu'on leur demande leur avis sur l'affirmation suivante : « Dieu créera un nouveau monde, c'est pourquoi ce n'est pas la peine de s'engager pour la durabilité », il est surprenant de constater que seuls 3,4 % (All.) sont plutôt ou tout à fait d'accord avec cette affirmation. 91,0 % sont plutôt pas ou pas du tout d'accord. Malgré

Ce qui est au central pour ma foi, c'est...



■ Religieux ■ Très religieux

le fort taux de rejet, le test des hypothèses montre que **l'idée de la recréation du monde a un effet négatif sur le comportement durable.** En ce qui concerne l'hypothèse : « Plus une personne croit que Dieu crée un monde nouveau, moins elle adopte un comportement écologiquement durable », un lien significatif a été confirmé. Cela montre donc que même si les chrétiens ne voient pas de lien négatif dans leur auto-déclaration entre leurs idées sur la fin du monde et la durabilité, ce lien se manifeste néanmoins de manière subconsciente dans leur comportement.

En théologie de la durabilité et de la justice, un autre point central est la question de la culpabilité et de la compréhension du péché. Ainsi, 45,4 % (CH al.) sont plutôt ou tout à fait d'accord avec l'affirmation selon laquelle, pour eux, ne pas se comporter de manière durable est un péché. 50,3 % (CH al.) sont également plutôt ou tout à fait d'accord avec l'affirmation selon laquelle le changement climatique provoqué par l'être humain est un péché pour tous les êtres humains. Cependant, 45,0 % (CH al.) sont plutôt ou tout à fait d'accord avec le fait qu'un comportement non durable ne devrait pas être une question de culpabilité ou de péché. Lorsqu'il s'agit de leur propre comportement de péché, de confession et de demande de pardon, les valeurs baissent nettement. Un tiers (33,3 %, CH al.) des personnes interrogées sont plutôt ou tout à fait d'accord pour dire qu'elles ont déjà demandé pardon à Dieu pour leur propre comportement non durable. Les comparaisons entre les personnes religieuses et les très religieuses sont également intéressantes. Il n'y a guère de différences notables dans l'attitude fondamentale (théorie du péché). En revanche, dans le comportement pratique, elles le sont davantage : 21,9 % des personnes religieuses et 33,7 % des très religieuses (All.) sont plutôt ou tout à fait d'accord pour dire qu'elles ont déjà demandé pardon pour un comportement non durable. L'une des caractéristiques de la haute religiosité est une pratique vivante de la foi qui fait face à la culpabilité et au péché grâce à la contribution positive de la prière pour le pardon et de la pénitence. **Dans l'ensemble, il apparaît toutefois que les réponses des personnes interrogées sur les thèmes du péché et de la culpabilité sont très hétérogènes. Pour à peine la moitié des personnes interrogées (45,64 %), un comportement non durable est un péché.**

Le lien entre la propre compréhension de la Bible et la justice ainsi que la durabilité est également passionnant et entaché de nombreux préjugés. **Il est intéressant de constater ici une divergence et une ambiguïté qui montrent que pour une grande partie des personnes interrogées, la compréhension de la Bible est complexe et ne se résume pas à une simple binarité.** Certes, une bonne moitié des personnes interrogées (54,8 %, All.) sont d'accord pour dire que ce qui est écrit dans la Bible est vrai mot pour mot et qu'elles orientent leur vie en conséquence, et près de 90 % des personnes interrogées sont d'accord pour dire que la Bible est une source importante. Cependant, 84,5 % des personnes interrogées sont d'accord avec le fait que la Bible doit être interprétée pour aujourd'hui et près des deux tiers (64,2 %) avec le fait que la Bible doit être interprétée et comprise avant tout dans le contexte actuel. Cela montre que la centralité de la Bible est globalement très élevée pour les personnes interrogées et qu'on ne peut pas identifier de binarité dans l'interprétation des contenus bibliques (interprétation littérale d'un côté, interprétation contextuelle de l'autre) chez une grande partie des personnes interrogées. L'exploration de l'interprétation de la Bible a servi de base à l'évaluation de certaines hypothèses. Ainsi, l'hypothèse : « Plus une personne est d'accord pour comprendre la Bible de manière littérale, moins elle est d'accord avec l'affirmation selon laquelle sa propre foi chrétienne l'encourage à s'engager pour la justice sociale » n'a pas été confirmée comme significative, réfutant ainsi dans les résultats de Justice et durabilité un **préjugé courant selon lequel une compréhension conservatrice de la Bible encourage moins les croyants à s'engager pour la justice sociale.** L'hypothèse selon laquelle « plus on est d'accord pour prendre la Bible à la lettre, moins on considère un comportement non durable comme un péché » n'a pas non plus été confirmée comme significative. **Cela montre que les différences d'interprétation de la Bible n'ont pas d'effet négatif sur la considération des comportements non durables comme des péchés.**

L'étude Justice et durabilité a également cherché à établir des liens significatifs entre l'image de Dieu et la justice et la durabilité. L'échelle CG a permis de mesurer à quel point les participants croient qu'un Dieu contrôle les événements dans le monde. Les valeurs se situent sur une échelle de 1 à 4, 1 étant le minimum et 4 le maximum, à 2,8 (CH al.), 2,9 (CH fr.) et 2,6 (All.). Avec ces valeurs, deux hypothèses ont été confirmées comme significatives : « plus on croit en un Dieu < contrôlant >, moins on a un comportement respectueux de l'environnement » et « plus on croit en un Dieu < contrôlant >, moins on est préoccupé par le changement climatique ». **Cela montre que les chrétiens qui croient en un Dieu qui contrôle les événements dans le monde ont un comportement moins durable et sont moins préoccupés par le changement climatique.**

5 Foi et spiritualité



Dans le discours théologique sur la transformation socioécologique, la spiritualité de la création, c'est-à-dire le lien entre la pratique de la foi et la justice et la durabilité, prend de plus en plus d'importance.¹¹ Jusqu'à présent, les données empiriques à ce sujet sont toutefois très limitées, c'est pourquoi l'un des points forts de l'étude Justice et durabilité ne porte justement pas seulement sur les hypothèses théologiques, mais aussi sur la spiritualité de la création.

Comme nous l'avons vu précédemment, la justice sociale et la durabilité écologique sont des thèmes importants pour les chrétiens interrogés, qui

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes concernant le lien entre la création et la foi (CH all.) ?

La nature est importante pour ma foi.



...sont plutôt ou tout à fait d'accord.

Je ressens un lien profond avec la nature.



...sont plutôt ou tout à fait d'accord.

Dans la nature, je me sens proche de Dieu.



...sont plutôt ou tout à fait d'accord.

¹¹ Un chapitre entier du rapport de recherche est consacré à la définition de la spiritualité de la création, voir p. ?

les considèrent également comme des préoccupations centrales de la foi chrétienne. De même, 79,5 % (CH al.) sont plutôt ou tout à fait d'accord pour dire que la nature joue un rôle important dans leur foi et 83,2 % pour dire qu'ils ressentent un lien profond avec la nature. Il est intéressant, et déterminant pour la spiritualité de la création, de constater que 87,1 % des chrétiens se sentent proches de Dieu dans la nature (plutôt ou tout à fait d'accord). **Ces valeurs montrent clairement que la nature joue un rôle important dans la vie de foi, surtout parce que les chrétiens et chrétiennes s'y sentent proches de Dieu.** Les résultats montrent en outre que le rapport à la nature n'est pas unilatéral. Ainsi, à nouveau, une bonne moitié (50,4 %) sont plutôt ou tout à fait d'accord avec l'affirmation selon laquelle ils ont le sentiment que leur engagement pour la durabilité a un effet positif sur leur foi. Une étude qualitative préliminaire de l'étude Justice et durabilité avec 12 entretiens dirigés avec de jeunes chrétiens adultes confirme ce constat que la préservation de la création est gratifiante. **L'engagement pour la nature apporte quelque chose en retour aux chrétiens, il a un effet positif sur la foi.**¹² Certaines personnes interrogées dans le cadre de l'étude préliminaire ont indiqué que leur engagement pour la durabilité leur avait permis de développer une foi plus solidaire, qui oriente le regard sur les autres et renforce la résilience interne face à la souffrance et au doute.



Lia, étude préliminaire

«Je pense que ça a changé ma foi [...]. Et que le fait que je me penche beaucoup sur la durabilité, que je me penche encore plus sur la souffrance dans d'autres continents et que tout ça a quelque chose à voir avec ma foi et mon image de Dieu et que cela provoque des moments où je suis genre en colère et que je ne peux pas comprendre.»

Quand on leur demande pourquoi les chrétiens intègrent la nature dans leur foi ou pourquoi la nature mérite d'être protégée, 94,6 % (CH al.) sont plutôt ou tout à fait d'accord pour donner comme raison qu'elle a été créée par Dieu. Ils sont nettement moins nombreux (37,7 %, CH al.) à le justifier plutôt ou tout à fait par le fait que la nature est sacrée en soi. **Cette divergence montre que les personnes interrogées attachent de l'importance au fait que Dieu accorde une valeur particulière à la nature parce qu'il l'a créée.** Pour beaucoup, la nature n'est pas considérée comme sacrée en soi.

Les valeurs d'adhésion (plutôt d'accord ou tout à fait d'accord) à l'affirmation suivante sont également intéressantes à cet égard : « Les protecteurs de la nature idolâtrèrent souvent la nature au lieu d'honorer le Créateur » ; 52,7 % (CH al.), 63,4 % (CH fr.) et 32,4 % (All.). Premièrement, les valeurs montrent clairement qu'il existe de grandes différences entre les échantillons suisse et allemand et deuxièmement, elles montrent que près d'un tiers à une bonne moitié des personnes interrogées sont d'accord pour dire que la protection de la nature consiste souvent à idolâtrer la nature plutôt que d'honorer le Créateur. **Cela montre une fois de plus qu'il est important pour les personnes interrogées de justifier la durabilité d'un point de vue théologique et de l'intégrer dans leur propre pratique de la foi.**

¹² Plus d'informations sur l'étude préliminaire se trouvent dans le rapport de recherche, voir p. ?

Les hypothèses sont également importantes à ce stade, car elles montrent comment la spiritualité de la création et l'action concrète sont liées. « Plus la spiritualité de la création est importante, plus on est d'accord avec l'affirmation selon laquelle on demande pardon à Dieu pour un comportement non durable ». Cette hypothèse s'est avérée significative.

En outre, il s'est avéré que plus les chrétiens accordent de l'importance à la spiritualité de la création, plus ils adoptent un comportement durable. Cela peut même être précisé, car il a été confirmé que plus les chrétiennes et les chrétiens accordent de l'importance à la spiritualité de la création, plus leur engagement social en faveur de la durabilité et de la justice est important. Cela montre donc clairement que l'intégration de la sauvegarde de la création dans la pratique de la foi et dans la spiritualité personnelle a d'énormes répercussions, tant sur la vie de foi elle-même, ici par un comportement de repentance, que sur l'engagement social et le comportement durable en général. **Les personnes qui parviennent à établir un lien entre la théologie, la vie de foi et la justice et la durabilité adoptent un comportement plus durable et pratiquent davantage la repentance à ce sujet dans leur pratique religieuse.**

Milo, étude préliminaire

«La prière [...] nous relie, même si je ne prie pas aussi souvent que j'aimerais. La prière avant le repas a repris de l'importance. Cela montre aussi ce lien, que l'on remercie pour les dons que l'on a sur la table. C'est finalement aussi une forme de gratitude envers ce que l'on reçoit, et ça nous rappelle que d'autres personnes n'ont pas autant, ou que l'on reçoit de la main de Dieu et qu'on l'honore en tant que Créateur.»



MÉTHODOLOGIE

Les bases méthodologiques de recherche de l'étude sont expliquées ci-dessous. L'étude a été conçue entre le début de l'année 2021 et l'automne 2022 et le questionnaire a été mis en ligne entre novembre 2022 et février 2023 en version allemande et en version française.

Conception de la recherche

La recherche sociale empirique prend généralement en considération l'action humaine (Gläser & Laudel, 2009, p. 24) et recherche des régularités dans la réalité sociale (Michel, 2010, p. 21). Dans la recherche sociale quantitative, ces corrélations sociales sont principalement étudiées et expliquées par la vérification empirique d'hypothèses et de théories (Richter et coll., 2021, p. 12). Mais l'exploration de questions peu étudiées jusqu'à présent, qui relève plutôt de la recherche qualitative, joue également un rôle dans la recherche sociale quantitative (Richter et coll., 2021, p. 15). Le design de recherche de l'étude Justice et durabilité est à la fois exploratoire et testant des hypothèses. Cela permet, d'une part, de conserver l'ouverture nécessaire à ce champ peu exploré et, d'autre part, de vérifier des hypothèses existantes ou nouvellement formulées. De plus, il s'agit d'une étude transversale.

La première étape du processus de recherche consiste à préciser le problème de recherche, notamment en développant des questions de recherche et des sous-questions et en les fondant sur la littérature et les résultats empiriques déjà existants (Richter et coll., 2021, p. 35). Les questions et sous-questions de recherche suivantes ont été formulées :

Questions de recherche :

- Quels sont les attitudes et les comportements des chrétiens (très) religieux face à la justice sociale et à la durabilité écologique ?
- Comment le groupe cible associe-t-il les thèmes et sa propre foi, ou quelles hypothèses théologiques implicites sont liées aux attitudes devant ces thèmes ?

Pour la concrétisation du problème de recherche et en particulier pour le développement des hypothèses, un travail de littérature scientifique a suivi. Les aspects centraux de ce travail bibliographique et de l'examen des discours scientifiques, ecclésiastiques et sociaux actuels se trouvent dans le volumineux rapport de recherche. En outre, une étude qualitative préliminaire a été réalisée dans le cadre d'un travail de master, au cours de laquelle douze interviews ont été menées avec de jeunes chrétiens protestants très religieux, qui ont été interrogés sur leur compréhension de la durabilité, leur engagement et le rôle de leur propre foi. De nombreuses hypothèses en ont été déduites.

Population de référence

Pour l'étude Justice et durabilité, les chrétiens protestants, religieux et très religieux âgés de 14 ans et plus et vivant en Allemagne ou en Suisse constituent la population de base. Les personnes autrichiennes, les personnes non religieuses ainsi que les personnes originaires d'autres pays européens francophones pouvaient également répondre à l'enquête, mais ont été retirées de l'échantillon lors

de l'ajustement des données en raison du faible nombre de participants.¹³ L'âge minimum de 14 ans a été choisi en raison de la majorité religieuse. L'appartenance à une Église locale ou à une paroisse réformée a été évaluée par le biais de l'adhésion et du sentiment d'appartenance.

Échantillonnage

Comme il n'existe pas de listes de toutes les personnes de 14 ans et plus en Allemagne et en Suisse qui se considèrent comme chrétiennes, le tirage d'un échantillon aléatoire n'est pas possible avec les ressources disponibles. C'est pourquoi le présent échantillon est un échantillon occasionnel ou encore un échantillon arbitraire. Dans le cas d'un échantillon occasionnel, les porteurs de caractéristiques sont inclus dans l'échantillon sans contrôle. Ils sont pris en compte parce qu'ils sont disponibles ou parce qu'ils se sont portés volontaires.

Méthode d'enquête

L'enquête standardisée est un instrument classique de collecte de données (quantitatives) dans la recherche sociale (Reinecke, 2014, p. 601). Le degré de standardisation est élevé, car le texte des questions, les options de réponse éventuelles et l'ordre des questions sont généralement définis (Reinecke, 2014, p. 601). Les enquêtes standardisées sont souvent basées sur des questionnaires. Ceux-ci se composent soit de questions ouvertes ou fermées, soit d'une combinaison des deux (Reinecke, 2014, p. 604). Le questionnaire de l'étude Justice et durabilité (programmé dans Unipark version EFS 22.2) était composé de questions fermées, complétées dans certains cas par des possibilités de réponses semi-ouvertes. Les questions utilisées et les convictions mesurées peuvent être consultées sous forme de livre de codes dans le rapport de recherche détaillé. Le questionnaire a été élaboré avec l'aide d'un comité scientifique et a fait l'objet d'un prétest complet avant d'être perfectionné.

Le questionnaire peut être grossièrement divisé en quatre thèmes :

- Sociodémographie (âge, sexe, lieu de résidence, niveau d'éducation, revenus, etc.)
- Religiosité et Église locale
- Attitudes et comportements en matière de durabilité
- Attitudes et comportements en matière de justice sociale

Analyse des données

Avant l'analyse des données, l'échantillon a été nettoyé (par exemple, les abandons précoces ont été éliminés). L'évaluation s'est déroulée en trois parties : les données ont d'abord été évaluées de manière descriptive. Ensuite, les hypothèses ont été testées. Les logiciels IBM SPSS Statistics (27.0.1.0) et R Core Team (2022.12.0 +353) ont été utilisés pour effectuer les analyses statistiques. Et dans la troisième partie, des études comparatives ont été utilisées pour mettre en relation les instruments de mesure avec d'autres résultats, ainsi que pour évaluer des groupes de comparaison au sein de l'étude (par exemple, personnes de moins de 14-29 ans/personnes de 30 ans et plus, religieux/très religieux, hommes/femmes).

¹³ Pour la correction des données: p. p. xx

Étude qualitative préliminaire

Dans le cadre d'un travail de master, une étude qualitative préliminaire a été menée avec 12 entretiens guidés. La question de recherche sous-jacente était la suivante : « Que pensent les jeunes chrétiennes et chrétiens de la durabilité et quelles en sont les conséquences sur la vie quotidienne, l'engagement et la foi ? » Les entretiens ont été menés entre le 10/21 et le 01/22 auprès de 12 jeunes adultes protestants évangéliques très religieux âgés de 18 à 29 ans et répartis sur l'ensemble de l'Allemagne. Les personnes interrogées ont été identifiées comme étant très religieuses grâce à l'échelle de centralité CRS-5 de Huber (2003), comme le fait également l'étude Justice et durabilité. La transcription et l'analyse des entretiens ont été réalisées à l'aide du logiciel MaxQDA. L'évaluation s'est orientée sur la procédure de l'analyse qualitative de contenu selon Kuckartz (2018). Les principales catégories évaluées étaient les suivantes : expériences biographiques avec la durabilité, durabilité (théorie), durabilité (vie quotidienne), motivation à s'occuper de la durabilité, engagement pour la durabilité, Église locale, foi et théologie. Ici aussi, les priorités d'évaluation, selon les attitudes, le comportement, la théologie et la foi, apparaissent déjà, comme elles ont été fixées dans l'étude Justice et durabilité (à l'exception des ODD). L'étude préliminaire qualitative avait deux objectifs principaux pour l'étude Justice et durabilité : le travail de recherche et de littérature ainsi que les résultats empiriques ont aidé à mieux encadrer les thèmes de l'étude Justice et durabilité et à former des hypothèses qui ont ensuite pu être vérifiées avec l'étude quantitative Justice et durabilité. Deuxièmement, les résultats peuvent maintenant être utilisés pour la triangulation des résultats quantitatifs et donnent, pour ce rapport succinct et la classification, des aperçus supplémentaires ainsi que des citations afin de rendre les résultats quantitatifs plus tangibles et de leur donner un peu de vie. Le travail de master a été publié sur le site de la filière et peut être consulté ici : https://www.cvjm-hochschule.de/fileadmin/9_MASTERARBEITEN/Masterarbeit_Moselewski_Veroeffentlichung.pdf

PERSPECTIVES

L'objectif de l'étude Justice et durabilité était de découvrir ce que les chrétiennes et les chrétiens en Suisse et en Allemagne pensent de la justice sociale et de la durabilité écologique, comment ils se comportent à cet égard et quel rôle la théologie et la foi jouent dans ce contexte. Ce bref résumé d'une trentaine de pages apporte une réponse, même s'il ne s'agissait que d'une fraction des nombreux résultats de la recherche. Pour une étude plus détaillée, nous vous renvoyons à nouveau au rapport de recherche. Ce qui reste pour nous, en tant qu'équipe de recherche, c'est le slogan que nous avons choisi pour notre étude : Foi. Climat. Espérance. Malgré toutes les surprises — positives et négatives —, nous considérons les résultats dans leur ensemble comme un bilan encourageant, qui montre que les chrétiens interrogés sont capables de s'enthousiasmer pour la justice sociale et la durabilité écologique. Ces thèmes jouent déjà un rôle dans leur quotidien, leur Église locale et leur vie de foi, et là où ce n'est pas encore ancré, le désir de s'y intéresser davantage est présent. Mais le potentiel de ces thèmes réside en particulier là où la justification théologique, la pratique de la foi vécue et la justice ainsi que la durabilité se rejoignent : c'est là que se manifeste une force de transformation pour encourager les chrétiens et chrétiennes, à partir de leurs convictions chrétiennes, à s'engager pour un changement dans la société, contre la crise climatique et pour plus de cohésion. Cette opportunité doit être davantage exploitée et remplie, notamment dans les Églises locales. Ce qui reste donc : Foi. Le climat. L'espérance. Pour un monde réconcilié.

En tant qu'équipe de recherche, nous souhaitons remercier ici Interaction, notre mandant pour l'étude Justice et durabilité. Interaction est une association faitière d'ONG chrétiennes de Suisse actives dans le domaine de la coopération au développement, de l'aide humanitaire et de la sensibilisation.



Nous tenons également à remercier toutes les organisations qui ont soutenu financièrement l'étude Justice et durabilité : Projet CPT-Congo, Mission évangélique au Tchad, Compassion Suisse, Association Jéthro, GAIIn Suisse, Agape International, ADED, Fondation Coliver, CVJM Allemagne, World Vision, Pain pour le Monde et la Evangelische Bank en tant que partenaire exclusif pour la publication. Un grand merci également au comité scientifique qui a accompagné le contenu de ce projet.

L'équipe de recherche se tient à votre disposition pour toute demande d'information, de publication ou d'invitation à une conférence :



Prof. Dr Tobias Faix

Directeur de l'étude
Justice et durabilité
faix@cvjm-hochschule.de



Anna-Lena Moselewski

Collaboratrice de l'équipe
de recherche
moselewski@cvjm-hochschule.de

LITERATURVERZEICHNIS

La littérature utilisée pour ce résumé du rapport :

- Albert M., Quenzel G., Hurrelmann K., & Kantar P. (2019). Jugend 2019. Eine Generation meldet sich zu Wort. 18. Shell Jugendstudie. Beltz.
- Borofsky, Y., Büttner, N., & Günther, I. (2022). Swiss Panel Global Cooperation 2022 : Statistical Annex. ETH Zurich.
- El-Menouar, Y. (2023). L'importance de la religion en temps de crises multiples. Dans : C. Hillenbrand, D. Pollack, & Y. El-Menouar, Y. (éd.) : Religion als Ressource der Krisenbewältigung? Analysen à partir de l'exemple de la Coronapandémie, p. 50-64.
- Gläser, J., & Laudel, G. (2009). Experteninterviews und qualitative Inhaltsanalyse als Instrumente rekonstruierender Untersuchungen (3., überarb. Aufl). VS Verlag für Sozialwissenschaften.
- Micheel, H.-G. (2010). Quantitative empirische Sozialforschung. E. Reinhardt.
- Ministère fédéral de l'Environnement, de la protection de la nature, de la sécurité nucléaire et de la protection des consommateurs (BMUV), et Agence fédérale de l'environnement (UBA) (éd.). (2022). La conscience environnementale en Allemagne en 2020 : résultats d'un sondage représentatif de la population. Bonifatius GmbH Druck Buch Verlag.
- Ministère fédéral de l'Environnement, de la protection de la nature, de la sécurité nucléaire et de la protection des consommateurs (BMUV) (éd.) (2023). Naturbewusstsein 2021 : Enquête sur la nature et la biodiversité auprès de la population. Silber Druck oHG.
- Kuckartz, U. (2018). Analyse de contenu qualitative. Méthodes, pratique, support informatique (4e éd.). Beltz Juventa.
- More in Common (2021). Unir ou diviser? Protection du climat et cohésion sociale en Allemagne. [moreincommon.de/media/leapg0va/more_in_common_studie_klima_zusammenhalt.pdf](https://www.moreincommon.de/media/leapg0va/more_in_common_studie_klima_zusammenhalt.pdf)
- Pape François (2023). Laudate Deum.
- https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/20231004-laudate-deum.html
- Reinecke, J. (2014). "Grundlagen der standardisierten Befragung". In N. Baur & J. Blasius (Hrsg.), Handbuch Methoden der empirischen Sozialforschung (S. 601–618). Springer VS. <https://doi.org/10.1007/978-3-531-18939-0>
- Richter, L., Paier, D., & Reiger, H. (2021). Quantitative Sozialforschung: Eine Einführung (2., völlig überarbeitete und erweiterte Auflage). Facultas.
- von Schneidmesser, D., Herberg, J., & Stasiak, D. (2018). Le savoir sur la route — politique de transport co- créative au-delà du « Knowledge-Action-Gap ». Dans A. Henkel (éd.), Le savoir de la durabilité. Les défis entre recherche et conseil (p. 107-128). oekom Verlag.

La littérature utilisée pour l'étude Justice et durabilité peut être consultée à partir de la [page XX](#) du rapport de recherche.